

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz.
Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1934-1935)

Heft: 20

Rubrik: Les films du jour...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

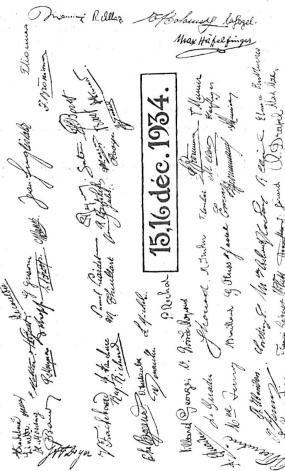
Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les employés des cinémas se sont réunis...

Minuit sonnait à la Cathédrale de Lausanne quand les verres commençaient à s'entrechoquer au Restaurant Lausannois : c'étaient les employés des cinémas qui prenaient le premier apéro du dimanche 6 décembre.

La soirée commençait bien tard, mais n'oublieras pas que chacun ne quitte le



Un vivant souvenir de la première soirée du Personnel du Spectacle, à Lausanne : à l'aube, chacun signe sa levée d'écerou.

travail que bien après vingt-trois heures, particulièrement un samedi.

C'est pourquoi, sans doute, cette première manifestation de la vitalité du nouveau groupement cinématographique fut si gaie et donc si réussie. Plus de quatre-vingts personnes avaient répondu à l'appel du vaillant comité d'organisation. Si l'on tient compte que le personnel du spectacle n'est syndiqué que depuis deux mois à peine, l'on doit féliciter les promoteurs du groupe pour un aussi brillant résultat.

Que dire du banquet sinon qu'il fut impeccable et agrémenté de paroles amicales.

Pour les absents, rappelons le texte du menu :

Le Banquet ne sera pas radiodiffusé, mais il sera copié.
 1^{er} plat: Discours du Président.
 2^{me} plat: Hors-d'œuvre d'Actualités.
 3^{me} plat: Consommé "Porto"
 Civet de Lièvre
 Chasseur de chez Maxime "
 Pommes Bibi, la purée"
 Fruits des Vignes du Seigneur ou Fruits... défendus
 Pas d'enfants...
 Le programme est gratis...
 mais PAS LE BANQUET

Rarement il nous fut donné d'assister à une réunion où régnait un entraînement aussi endiable. Des discours bien sentis, du sympathique et actif président, M. Bolomey, du représentant de F. C. T. A., en la personne de son dévoué secrétaire, M. Marc Monnier, encadraient le substantiel repas. Et l'on nomma M. Fritz Broenimann grand maître des réjouissances.

M. Lecoulter, accompagné au piano par M. Clerc, eut d'excellents numéros de chant : MM. Liardet et Allas se montrèrent de grands illusionnistes.

Et l'on dansa, et l'on flirta, si bien que les coqs avaient fini de chanter, que l'aube était un vieux souvenir, que l'heure des cultes avait déjà sonné, lorsque cette nouvelle grande famille se disloqua, bien à regret.

Naturellement, à l'an prochain, dans un local plus vaste, et probablement avec le groupe du spectacle cantonal et non plus seulement communal.

Pour chacun, il reste le beau souvenir d'une nuit trop courte.



Laurel et Hardy, les fameux comiques. (M.G.M.)

Les films du jour...

— **Le valet de cœur (Le grecouche délicat).** — Titre évocateur s'il en est un, ce film nous conte l'histoire d'un étudiant amoureux d'une jolie femme richement entretenu. Il profite indirectement, et sans même s'en douter, du luxe du protecteur de sa charmante amie. La somptueuse mise en scène de Jean Choux, les créations du grand artiste Harry Baur et d'Alice Cocca, fine et charmante, contribuent à faire de ce film un spectacle délicieux et spirituel.

— **Un homme en or.** — C'est Harry Baur qui, cette fois, s'est vraiment surpassé. Film simple, humain et vibrant avec des situations justes et qui, par la vertu de son sujet, s'élève au-dessus de la banalité quotidienne. Une œuvre de Roger Ferdinand, qui nous enchantera.

— Bientôt, on reverra Gaby Morlay dans son nouveau film **Nous ne sommes plus des enfants** mis en scène par Auguste Genina, où l'on verra l'admirable tragédienne, dont **Le Scandale** vient une fois de plus confirmer le talent dramatique, sait être aussi à l'occasion d'une drôlerie étourdissante.

— Jamais peut-être la puissance synthétique du cinéma n'a été comprise et utilisée aussi brillamment que l'a fait Eisenstein dans son dernier film **Tonneau sur le Mexique**. Les péripéties dramatiques de sa réalisation et les polémiques passionnées qui provoquaient accroissent encore son intérêt. Sans rien enlever à l'intérêt romanesque du sujet, Eisenstein a su ramasser en images magnifiques les différents aspects du Mexique, images qui composent, en même temps que d'inoubliables tableaux, un document du plus haut intérêt.

— **La Veuve Joyeuse**, avec Jeanette MacDonald et Maurice Chevalier

Le célèbre café Maxim, de Paris, le « French Cancan », la danse la plus osée de son époque, de curieux effets de photographies qui rendent blanc des vêtements et même un petit caniche noir, la construction de tout un village et d'un château... ce sont là quelques-uns des détails qui doivent être pris en considération pour la production de « La Veuve Joyeuse » qu'Ernst Lubitsch vient de terminer et qui a été présentée avec un immense succès à l'Astor de New-York.

Les décors et les toilettes somptueux feront de cette nouvelle production d'Irving Thalberg un des plus importants films artistiques de l'année.

Les studios ont dû faire une exacte reproduction de « Chez Maxim », tel que ce fameux café existait en 1885, époque à laquelle se déroule l'action du film. Ils durent également construire tout un village, sur la pente d'une montagne, et le château de Sonia, dans le royaume imaginaire où la veuve joyeuse et le comte Danilo, personnifiés respectivement par Jeanette Mac-

donald et Maurice Chevalier, causent tant de perturbations. Les autres principaux personnages du récit sont représentés par Marcel Valée, Danièle Parola, Emile Delly's, Emile Chaubert, Fifi Doray et Yola d'Avril.

Rien n'a été changé aux célèbres partitions de l'opérette de Franz Lehár. De curieux orchestres paysans, se servant d'instruments primitifs, accompagneront Miss Macdonald lorsqu'elle chantera « Vilia ». Un orchestre viennois jouera la célèbre valse et fournira l'accompagnement musical pour les ballets d'Albertina Rasch.

Quant au « French Cancan », il sera dansé au son d'un orchestre reproduisant exactement celui qui jouait chez Maxim.

« Marie-Antoinette » sera une des prochaines victoires pour M.-G.-M.

Avec Irving Thalberg comme producteur et Sidney Franklin comme metteur en scène, l'adaptation à l'écran d'une œuvre qui fit l'an dernier le plus retentissant succès de librairie, devait être aussi grandiose qu'émouvante.

C'est en s'inspirant des moindres détails recueillis par Stefan Zweig, le plus averti des biographes de l'infirme reine de France, que la Metro-Goldwyn-Mayer a réalisé le film où se déroule la destinée frivole et tragique de la plus coquette des souveraines.

Norma Shearer y apparaîtra sous les traits charmants de Marie-Antoinette. Charles Laughton, le bel artiste auquel sa splendide création de « La vie privée de Henri VIII » fit obtenir le « Prix de l'Académie », sera Louis XVI, et Herbert Marshall ce comte de Fersen qui avait voulé un culte si passionné à la fille de Marie-Thérèse, et qui en fut aimé, dit-on.

« L'Île au Trésor », d'après le célèbre roman d'aventures de R.-L. Stevenson

Entreprendre de tirer d'un roman qui eut trente-cinq millions de lecteurs un film qui doit respecter le type et le caractère de chaque personnage, est pour un metteur en scène, une tâche particulièrement ingrate.

C'est pourtant celle qu'a assumée Victor Fleming, lorsqu'il a réalisé pour la Metro-Goldwyn-Mayer — et avec quelle maîtrise ! — cette extraordinaire histoire du pirate qu'il écrit, sous le titre de « Treasure Island », le grand romancier Louis-Robert Stevenson.

La découverte du trésor, les aventures navales de l'« Hispaniola », le mystérieux navire ; tout ce que le livre contient de péripéties poignantes, on le verra dans le film.

Tous les accessoires, depuis les canons de marine jusqu'aux armes en usage à bord des bâtiments corsaires, ont été choisis sous le contrôle de l'ancien conservateur du Musée historique de la ville de New-York.

Quant à la distribution, elle comprend Wallace Beery, Jackie Cooper, Lionel Barrymore, Lewis Stone, Otto Kruger, Dorothy Peterson et la petite Cora Sue Collins.



vous présente :



Nuits blanches

Opérette à grand spectacle.

You made me love you

(Titre provisoire) Opérette à grand spectacle.

Le retour de Raffles

Film d'aventures policières

L'Amour au Studio

Opérette follement gaie, avec Gustave Frœlich.

Meurtres

Grand drame policier.



Bourquin-Films
Pour la location s'adresser à Bourquin-Films
Rue Voltaire 24 Genève 24.200